



Le Franci'Liens

la lettre d'information de Terre de Liens Île-de-France

Île-de-France

→ AGENDA

→ ÉVÉNEMENTS

→ DU CRESSON À DEUX BOTTES DE CHEZ VOUS

→ OPÉRATION CARBONE ET COP 21

→ LE BIO, C'EST POUR LES RICHES : VRAI OU FAUX ?



AGENDA DES FORMATIONS

→ Formation « S'outiller pour intervenir de manière dynamique », le samedi 12 septembre de 9h à 13h. Cette formation a pour vocation de vous apporter des outils et des méthodes actives d'animation pour dynamiser les actions de sensibilisation et les diversifier. L'intervenant est issu du MRJC, Mouvement de jeunes en milieu rural. Inscription ici.

→ Formation « La PAC, quézako? », le samedi 26 septembre de 9h30 à 12h30. Avec Jacques Pasquier, paysan dans la Vienne et référent de la Commission PAC à la Confédération paysanne. Inscription ici.

→ Formation « Agriculture, énergie et changement climatique », le 10 octobre de 9h à 13h. Si l'agriculture contribue de manière importante aux émissions de gaz à effet de serre, depuis quelques années les études et outils se développent pour proposer des solutions. En vue de la COP 21 et des nombreux débats qui s'engagent, nous vous proposons quelques clés de compréhension pour pouvoir participer à la transition écologique. Inscription ici.

LES ÉVÉNEMENTS



LES ACTIONS À VENIR

→ FESTIVAL « LA VOIE EST LIBRE » À MONTREUIL

Le 20 septembre 2015, pour sa 7^e édition, ce festival qui a lieu sur une bretelle d'autoroute, a pour thématique l'atmosphère et s'intègre dans le calendrier des actions de sensibilisation au changement climatique. Vous pourrez y retrouver Terre de Liens et le groupe local de Montreuil qui participera activement à la dynamique.

→ AGRICULTURE ET CHANGEMENT CLIMATIQUE – OPÉRATION CARBONE!

Dans le cadre de la conférence internationale sur le climat nous allons mener un projet d'étude des sols et de prélèvement citoyen avec plusieurs partenaires. Pour vous expliquer ce projet, mais aussi pour que vous puissiez comprendre et transmettre à votre tour pourquoi le carbone est plus utile sous nos pieds que dans le ciel, nous vous proposons de nous retrouver le jeudi 24 septembre prochain, de 18h à 20h, lors d'une « formation-discussion » à ce sujet. Inscription ici.

→ VILLAGE ASSOCIATIF ALTERNATIBA

Place de la République à Paris – les 26 et 27 septembre 2015. Cette grande manifestation regroupera une centaine d'associations qui proposent des alternatives citoyennes. Au programme, conférences, concerts et animations diverses pour avertir le public sur les dangers du changement climatique. Pour participer avec Terre de Liens à un stand de sensibilisation (forme et horaires encore à définir), merci de vous inscrire ici. Si vous avez des questions, n'hésitez pas à vous adresser à Florence: flo.godinho@gmail.com



→ FESTIVAL « SOL EN VIE », EN SEINE-ET-MARNE (77)



Un rendez-vous festif et pédagogique sur la vie du sol qui aura lieu du 26 septembre au 4 octobre 2015, avec des temps forts répartis sur 3 sites. Nous vous proposons d'y participer en tenant un stand de sensibilisation.

Ville de Melun, Espace Saint-Jean et jardins de l'hôtel de ville, le 3 octobre, en même temps que la fête du Brie de Melun. Pour vous inscrire, c'est ici!

Ville d'Avon: Maison dans la Vallée, les 3 et 4 octobre. Pour vous inscrire, c'est ici

TERRE DE LIENS ÎLE-DE-FRANCE

24 rue Beaubourg, 75003 Paris • 09 70 20 31 46

idf@terredeliens.org • www.terredeliens-iledefrance.org

DU CRESSON À DEUX BOTTES DE CHEZ VOUS !

Qui aurait cru que Terre de Liens deviendrait un jour propriétaire d'une cressonnière? Voici l'histoire d'une production atypique et du premier fermier Terre de Liens producteur de cresson!

Début 2014, la DTT (direction départementale des territoires) a pris contact avec Terre de Liens pour évoquer la vente d'une cressonnière et parler d'un porteur de projet intéressé: Gatien Barberon. Lui-même fils, frère et cousin de cressiculteurs, il voulait mener son propre projet. La famille produit du cresson bio que l'on retrouve sur les meilleures tables parisiennes. Essentiellement commercialisé en bottes, en vente directe et dans des magasins bio, le cresson est aussi proposé sous forme de pâte et de soupe, autant de recettes que sa mère, Ghislaine Barberon, développe pour mieux conserver le produit.

Gatien a 21 ans, il est sourd de naissance et il aide ses parents depuis plusieurs années dans leur activité. Aujourd'hui, la concrétisation de son projet doit lui permettre de continuer d'apprendre de l'expérience familiale et de développer les projets qui lui tiennent particulièrement à cœur: la transformation des produits et le lien avec les consommateurs.

Le cresson de rivière est une culture semi-aquatique. En contrebas d'une source, des fosses parallèles sont creusées dans la terre. On le sème en juillet, dans un lit de sable, et ce n'est qu'une fois les graines levées que les cressonnières sont emplies d'eau sur 6 à 7 cm de hauteur. La « coupe » a lieu tous les 25 jours jusqu'à la fin de la saison. Fin mai, après les dernières coupes, les fossés sont asséchés et nettoyés, la boue est

enlevée et un nouveau lit de sable est installé pour accueillir la culture suivante.

La cressonnière Saint-Éloi est typique des cressonnières du secteur. Sur un peu moins d'1 ha, une succession de fosses et de chemins permet de cultiver une surface d'environ 0,5 ha en eau. La production repose sur des techniques simples, souvent propres à chaque secteur voire à chaque producteur. Le niveau d'eau est régulé par des ardoises, les fossés sont curés à la main et les bottes façonnées à l'aide d'un couteau.

Après plus de deux ans de discussion avec le mouvement Terre de Liens, les Barberon et tous les partenaires, le projet a été présenté et validé par la Fondation en mars 2015. Celle-ci en fera non seulement sa première acquisition mais aussi la première utilisation d'une convention de financement signée avec la région. La dernière étape sera la présentation du projet devant une commission de la SAFER, laquelle devra valider définitivement l'attribution de la cressonnière à Gatien et Terre de Liens.

Le cresson de fontaine est arrivé en France en 1811. Les Parisiens en consommaient alors des millions de bottes et on creusait des fosses dans toute la région parisienne. Aujourd'hui, l'Essonne ne compte plus que 25 cressiculteurs, et les consommateurs ont perdu l'habitude et le goût de ce produit. Emblématique d'un patrimoine culturel, paysager et alimentaire en opposition avec le contexte agricole francilien, le cresson est pour Terre de Liens l'occasion de redonner sa place à cette production injustement oubliée.

Affaire à suivre...



PORTRAIT D'YVES, NOUVEL ADHÉRENT

À 54 ans, Yves se sent encore « vert ». Ou plutôt, il se sent encore plus vert que dans ses vertes années.

Après trois décennies de travail dans l'industrie nucléaire, et face à cette mondialisation industrielle galopante, il a envie de changer d'air, ou tout au moins d'en respirer un qui soit un peu plus frais. Il ne renie pas son passé, loin de là! Il assume et prône une évolution énergétique plutôt qu'une révolution pouvant entraîner des conséquences mal évaluées. Mais, connaissant, grâce à sa formation, les rejets très polluants de l'industrie chimique, et ne fermant pas les yeux sur les dangers liés à l'industrie nucléaire, il cherche maintenant à s'engager dans un mouvement de protection des sols agricoles, car il s'interroge sur l'état de la Terre qu'il va léguer à ses enfants.

Lorsque deux personnes discutent, il n'est pas rare que leurs opinions diffèrent. Mais ce que j'ai retenu de mon entretien avec Yves, c'est son ouverture d'esprit et sa volonté de travailler à nos côtés.

Terre de Liens IDF lui souhaite la bienvenue.

NIVEAU DE COLLECTE

Milly-la-Forêt: La collecte a fait un bond! La somme récoltée à ce jour est de 289452 €. Vous pouvez continuer à parler de cette ferme autour de vous pour que de nouveaux actionnaires nous rejoignent. Pour souscrire en ligne, rendez-vous sur <http://www.terredeliens-iledefrance.org> dans la rubrique « Participer à l'achat de terres ».

APPEL À MOBILISATION

Si vous êtes traducteur en langue des signes, graphiste, photographe, webdesigner, spécialisé en communication, et si vous avez un peu de temps, nous avons besoin de vos compétences!

Les actions de sensibilisation se multiplient à la rentrée. Il y a forcément un événement près de chez vous, alors vous aussi, venez parler de préservation des terres. Plus d'infos auprès de Lucie par mail à l.sourice@terredeliens.org ou par téléphone au 09 70 20 31 46.

- > 5 et 6 septembre: Festival sur le développement durable, à Veneux-Les-Sablons (77)
- > 19 septembre: Festival de la Finance solidaire, au Cabaret sauvage à Paris (19^e)
- > 20 septembre: Festival Alternatiba, à Rambouillet (78)
- > 20 septembre: Marché biologique du Bocage-Gâtinais, à Vaux-sur-Lunain (77)
- > 26 septembre: Forum des associations organisé par les Biocoopains, à Epone (78)
- > 4 octobre: Portes ouvertes du magasin Biocoop, à Athis-Mons (91)



En décembre a lieu à Paris la COP 21 (21^e Conférence des Nations unies sur le changement climatique). Avant sa tenue, chaque pays doit faire part de ses engagements pour réduire ses émissions de gaz à effet de serre (GES), afin d'aboutir à un accord international qui réduise le risque climatique. Les scientifiques du GIEC nous alertent depuis de nombreuses années sur les dangers, pour les sociétés humaines, d'une élévation de plus de 2 °C de la température moyenne du globe: multiplication et aggravation des accidents climatiques, montée des océans, extension de la désertification, etc. En Europe de l'Ouest nous verrions, par exemple, une multiplication des inondations hivernales mais aussi des sécheresses d'été!

L'agriculture est triplement concernée par les négociations de la COP 21. Tout d'abord, elle est menacée: de vastes espaces agricoles sont en péril (submersion de terres fertiles de deltas, désertification de zones arides, disparition de l'irrigation permise par les fontes estivales de glaces, etc.), des cultures devront s'adapter, et des accidents climatiques pourront réduire les récoltes sur des régions entières.

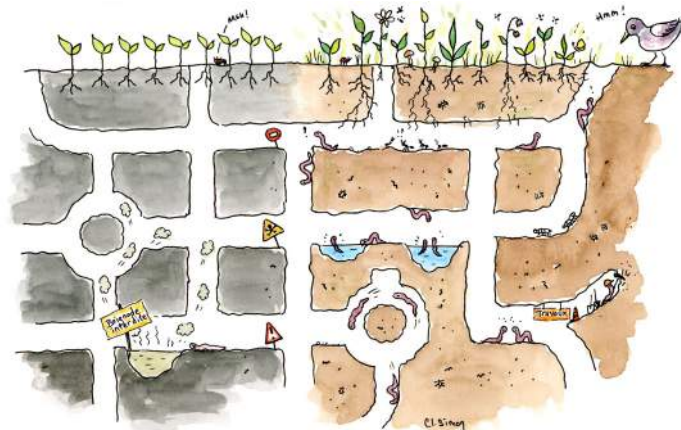
Mais elle est également émettrice de GES: au niveau mondial, elle représente 24 % des émissions (20 % en France) et avec celles des chaînes agro-alimentaires environ un tiers! Ses principaux facteurs d'émission sont la dégradation des sols (suppressions de forêts, haies et prairies, labours excessifs, agrochi-

mie détruisant la matière organique, etc.), la fertilisation azotée et le méthane émis par les animaux d'élevage.

Cependant l'agriculture peut aussi être une solution! Une évolution des pratiques permettrait de stocker de grandes quantités de carbone dans les sols. Les techniques sont connues: moins d'engrais de synthèse, plus de polycultures avec légumineuses, des cultures intermédiaires, un élevage en prairie, des plantations de haies, l'agroforesterie, l'agriculture biologique, la permaculture, etc.

Toutes ces solutions «pour le climat» favorisent également agriculture de qualité, biodiversité, qualité de l'eau et de l'air... tout ce pour quoi nous militons! Durant l'automne, Terre de Liens mènera un projet d'étude des sols et de prélèvement citoyen en partenariat avec l'Association française pour l'étude des sols, l'Association française d'agroforesterie et la Réserve de biosphère de Fontainebleau et du Gâtinais.

Nous vous tiendrons régulièrement informés de nos actions.



ÉCLAIRAGE DE FOND

« LE BIO, C'EST POUR LES RICHES »

VRAI OU FAUX ?

« L'alimentation bio est réservée aux catégories les plus aisées », entend-on souvent, et certaines études montrent en effet un prix plus élevé du « panier bio » comparé à un « panier » constitué de produits vendus sous le nom du distributeur. Pourtant, cette différence disparaît quand on compare le « panier bio » à un « panier » contenant des produits de marques. D'autre part, selon l'INRA, si les consommateurs aux plus faibles revenus renoncent plus facilement à acheter bio à cause du prix, en revanche – et cette différence est intéressante à observer –, cet effet « repoussoir » du prix existe très peu quand il s'agit d'acheter des produits conventionnels de marque...



D'où vient alors cette idée que le bio est pour les riches ?

Sans doute de la confusion entre niveau culturel et niveau de richesse. La compréhension des enjeux environnementaux économiques et sociaux d'une part, l'analyse des rouages des comportements quotidiens propres à relever les défis qui en découlent d'autre part, demande une réflexion, un recul par rapport aux discours de la publicité, ce qui est plus facile à mettre en œuvre lorsqu'on a un niveau culturel élevé. Ainsi, une étude de Nutrinet-Santé montre que les consommateurs de produits bio ont un niveau de revenus comparable aux non-consommateurs bio mais ont un niveau d'éducation plus élevé et sont physiquement plus actifs. Leurs choix alimentaires sont différents de la moyenne: davantage de produits végétaux et de produits peu raffinés, moins de boissons sucrées ou alcoolisées, moins de charcuterie, moins de lait, moins de « tout-prêt ». Une alimentation plus proche des recommandations de l'Agence nationale de la santé...

Quels facteurs vont donc jouer en faveur du bio ?

Le bio n'a pas la force des marques, qui s'offrent des spots de pub, et il ne véhicule pas (pas encore!) une image de réussite sociale, de qualité, de plaisir... En revanche, selon une étude de l'INRA de Toulouse, la présence d'une offre intéressante de produits bio influence les choix de consommation. Ainsi, la proximité de paysans bio renforce la consommation bio et, en zone urbaine (plus particulièrement à Paris), la probabilité d'achat de produits bio est renforcée par la possibilité de se fournir en grande et moyenne surface. Enfin, il apparaît qu'un ménage qui entretient un potager, manifestant par là son attrait pour des produits plus naturels, va aussi consommer davantage de produits biologiques.